



L'I-CIP recule en avril, les perspectives mondiales pour le café s'améliorent

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 266,24 cents EU/livre en avril 2026, soit une baisse de 2,7 % par rapport à mars 2026. Le marché semblait mettre en balance deux forces opposées : d'un côté, la fermeture du détroit d'Ormuz depuis le 4 mars, qui a fait grimper le prix du pétrole brut de 55,8 % et les coûts du fret maritime de 43,6 % entre le 27 février et le 30 avril, et de l'autre côté, une amélioration continue des perspectives de l'offre mondiale. Ce dernier facteur semble l'avoir emporté sur le premier.

- *Les prix des Doux de Colombie et Autres doux ont tous deux chuté de 0,9 % en avril 2026 par rapport à mars 2026, s'établissant en moyenne à 334,56 et 331,32 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont chuté de 2,1 % à 313,76 cents EU/livre en avril 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 6,9 % pour s'établir à 164,64 cents EU/livre.*
- *Les prix sur le marché à terme de Londres (London Intercontinental Commodity Exchange, ICE) ont baissé de 7,0 % à 150,65 cents EU/livre, tandis que le marché ICE de New York a reculé de 1,9 % à 284,63 cents EU/livre en mars 2026.*

Les exportations mondiales de café vert ont augmenté de 0,8 % en mars 2026 pour atteindre 11,7 millions de sacs, contre 11,61 millions de sacs en mars 2025. Les quatre groupes de café ont connu des dynamiques divergentes : les exportations des Naturels brésiliens et des Doux de Colombie ont baissé, tandis que celles des autres Doux et des Robustas ont augmenté, de la manière suivante :

- *Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 24,0 % pour atteindre 5,52 millions de sacs en mars 2026, contre 4,45 millions de sacs en mars 2025.*
- *Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 33,8 % en mars 2026, passant de 1,33 million de sacs en mars 2025 à 0,88 million de sacs.*
- *Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 0,9 % en mars 2026 pour atteindre 2,59 millions de sacs, contre 2,57 millions de sacs au cours de la même période en 2025.*
- *Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont diminué de 16,8 % en mars 2026, passant de 3,26 millions de sacs en mars 2025 à 2,71 millions de sacs.*

En conséquence, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les six premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 59,6 %, contre 64,5 % à la même période il y a un an.

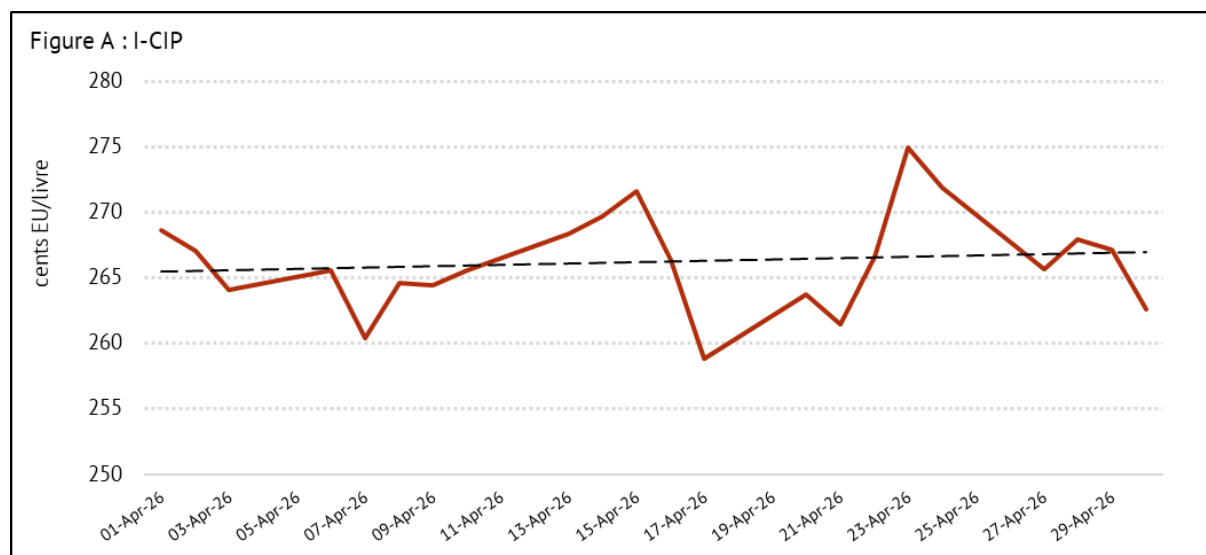
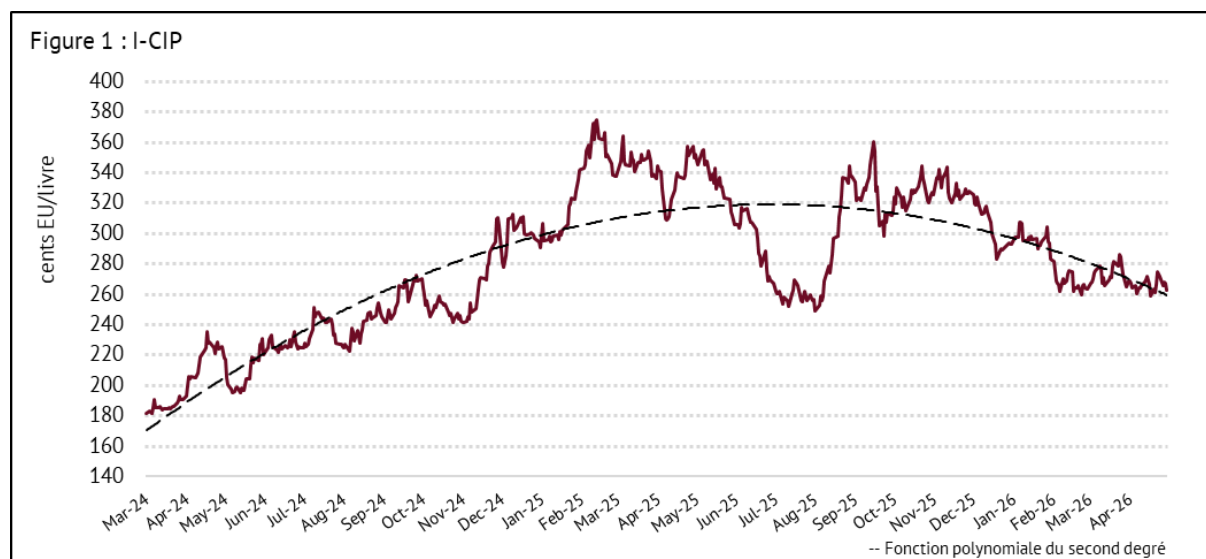
Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 1,6 % pour atteindre 13,59 millions de sacs en mars 2026, contre 13,37 millions de sacs en mars 2025. Les quatre régions ont connu des dynamiques divergentes :

- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 13,1 % pour atteindre 5,82 millions de sacs en mars 2026, contre 5,15 millions de sacs en mars 2025.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont diminué de 14,7 % en mars 2026, passant de 1,64 million de sacs en mars 2025 à 1,4 million de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 8,3 % en mars 2026, passant de 4,44 millions de sacs en mars 2025 à 4,07 millions de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 7,1 % en mars 2026, pour atteindre 2,3 millions de sacs, contre 2,15 millions de sacs en mars 2025.*

Les stocks certifiés de Robusta à Londres ont baissé de 5,5 % entre mars et avril 2026, pour clore le mois à 0,65 million de sacs. Les stocks certifiés d'Arabica aux États-Unis se sont réduits eux aussi, tombant à 0,55 million de sacs, soit une baisse de 10,1 % par rapport à mars 2026. Les niveaux de stock se sont stabilisés au cours des six derniers mois, mais restent à des niveaux historiquement très bas.

Prix du café vert

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 266,24 cents EU/livre en avril 2026, soit une baisse de 2,7 % par rapport à mars 2026. Le marché semblait mettre en balance deux forces opposées : d'un côté, la fermeture du détroit d'Ormuz depuis le 4 mars, qui a fait grimper les prix des hydrocarbures et coûts du fret maritime, et de l'autre côté, une amélioration continue des perspectives de l'offre mondiale. Dans l'ensemble, ce dernier facteur l'a emporté sur le premier. En conséquence, presque tous les gains enregistrés en mars ont été perdus en avril, même si les deux mêmes facteurs restaient en jeu, avec toutefois des conclusions différentes. Tous les groupes de café ont subi des pertes en avril, les Robustas ayant connu la plus forte baisse.



Le blocage du détroit d'Ormuz entraîne des répercussions sur le secteur du café

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient ont le potentiel de générer des répercussions importantes sur les marchés mondiaux des produits de base, et le secteur du café n'échappe pas à la règle. Bien que la production de café soit principalement concentrée en Amérique latine, en Afrique et en Asie, sa chaîne de valeur dépend grandement d'une logistique stable, de marchés de l'énergie prévisibles et de routes commerciales mondiales ininterrompues.

Le détroit d'Ormuz, où les flux maritimes continuent à être perturbés depuis le 4 mars, est l'une des sources de préoccupations les plus immédiates pour le secteur mondial du café. Environ un cinquième de l'approvisionnement mondial en pétrole passe par ce couloir maritime, ce qui en fait l'un des points

d'étranglement les plus critiques du commerce mondial. Toute obstruction dans le détroit a tendance à déclencher une hausse des prix du pétrole et du gaz, une augmentation des coûts du carburant et une plus grande volatilité sur les marchés du fret.

Pour le café, les coûts du transport, la logistique dans les terres et les prix des engrais, qui sont tous des éléments centraux de la production et de l'économie d'exportation, sont directement touchés. Le prix de l'urée pour les engrais a augmenté de 47 % en deux mois, passant de 465 \$/t le 27 février à 682 \$/t le 30 avril, tandis que l'indice de fret conteneurisé est passé de 1 331,1 points à 1 911,4 points sur la même période, d'après les données compilées par Trading Economics selon les échanges sur des contrats sur différence suivant le marché de référence pour ces produits¹. Le Brent brut, l'un des prix de référence du pétrole, est passé de 73,23 \$/baril à 114,09 \$/baril entre le 27 février et le 30 avril. Entre un quart et un tiers du commerce mondial des engrais transite par le détroit d'Ormuz. La région du Golfe est également un important producteur d'engrais avec la Qatar Fertiliser Company, considérée comme le plus grand producteur au monde d'urée sur un seul site, et qui représente à elle seule environ 14 % de la production mondiale d'urée. L'augmentation des prix de l'urée devrait frapper plus durement les origines de café à forte production, plus particulièrement à court terme pour les producteurs qui ne se sont pas approvisionnés en engrais à l'avance et qui sont actuellement, ou seront dans les prochains mois, dans leur principale période d'application d'azote pour soutenir la floraison pour la prochaine récolte.

Amélioration continue des perspectives de l'offre mondiale

Tout au long des mois de mars et avril, plusieurs perspectives ont été publiées par des acteurs du marché :

- 18 mars : Sucafina, un négociant en café, prévoyait que la récolte 2026/27 du Brésil augmenterait de 15,5 % d'une année sur l'autre.
- 19 mars : Marex Group Plc, une société de services financiers, prévoyait une augmentation de 14,3 % de la récolte de café brésilienne en 2026/27.
- 2 avril : StoneX, une société de services financiers, prévoyait que la production mondiale de 2026 allait atteindre 182,5 millions de sacs, soit une hausse de 9,6 % par rapport à l'année précédente, et que les stocks mondiaux passeraient de 38,3 millions de sacs en 2025 à 48,2 millions.

L'équilibre entre les effets d'une amélioration des perspectives de l'offre mondiale et ceux du blocage du détroit d'Ormuz de l'autre a évolué en avril

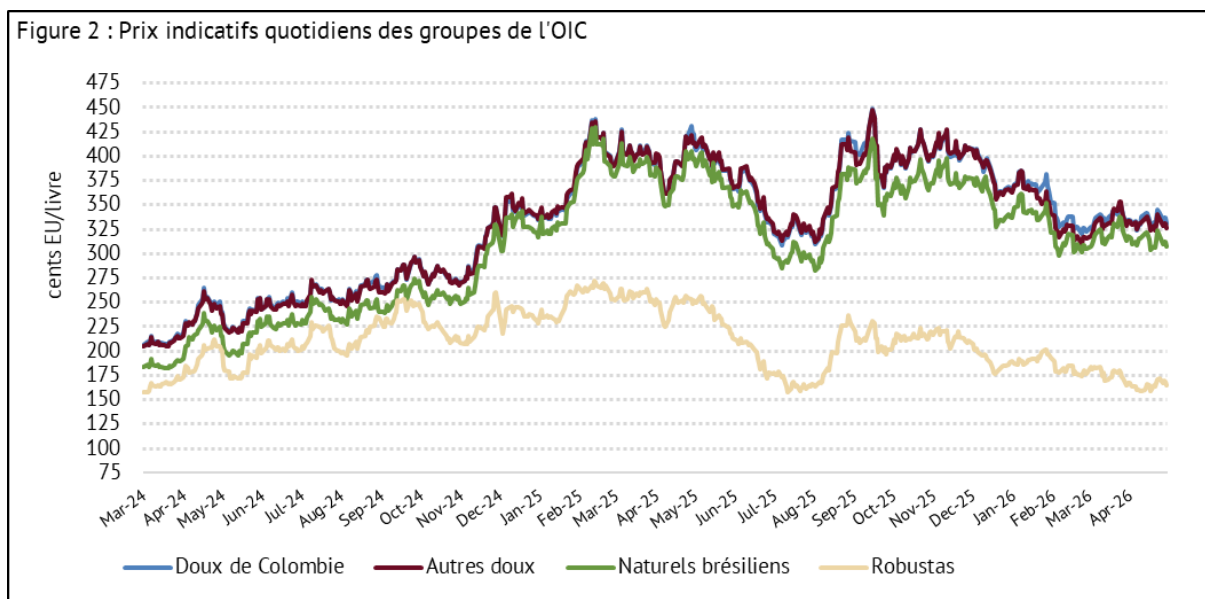
Dans des circonstances normales, les déclarations d'amélioration des perspectives de la production auraient exercé des pressions à la baisse sur les prix mondiaux du café. Or, en mars, cet effet a été éclipsé par le déclenchement du conflit américano-israélien avec l'Iran, le 28 février 2026. La flambée des prix de l'énergie et des produits en aval qui en a découlé, l'incertitude géopolitique grandissante et les perturbations de la logistique ont toutes entraîné une pression à la hausse sur les prix du café, l'emportant sur la pression à la baisse générée par les fondamentaux du marché, ce qui a conduit à une augmentation de 2,3 % de l'I-CIP en mars 2026. En avril, les deux mêmes ensembles de variables sont restés en jeu. Toutefois, les perceptions du marché quant à leurs conséquences relatives semblent avoir changé, les fondamentaux prenant le dessus. Ce changement de perspective peut refléter le fait que le marché a déjà pris en compte le conflit, tandis que les informations liées aux fondamentaux de l'offre et de la demande ont continué à évoluer.

Les prix des Doux de Colombie et des Autres Doux se sont tous deux contractés de 0,9 % en avril 2026 par rapport à mars 2026, s'établissant en moyenne à 334,56 et 331,22 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont chuté de 2,1 % à 313,76 cents EU/livre en avril 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 6,9 % pour s'établir à 164,64 cents EU/livre. Pour les Robustas, il s'agit de la cinquième baisse mensuelle de l'année caféière en cours. Depuis la fin de l'année caféière 2024/25, le prix des Robustas a chuté de 21,9 %. L'I-CIP a quant à lui diminué de 18,0 % et les trois groupes de café Arabica ont reculé en moyenne de 16,9 %. La baisse relativement plus marquée des prix du Robusta semble avoir été entraînée par l'amélioration de la disponibilité de l'offre, qui a augmenté de 16,7 % au cours des six

¹ <https://tradingeconomics.com/commodity/urea>

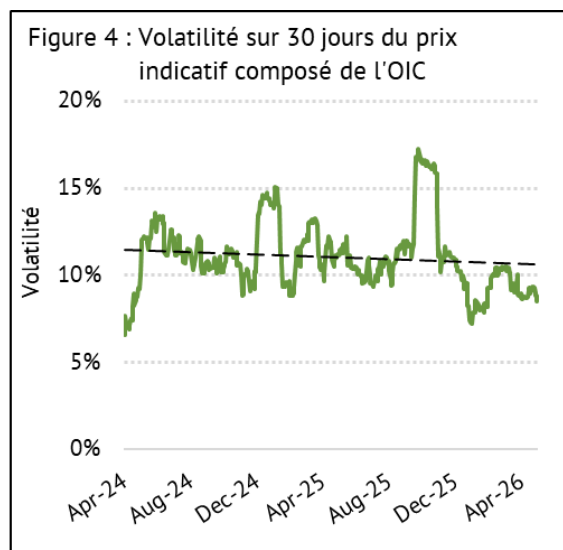
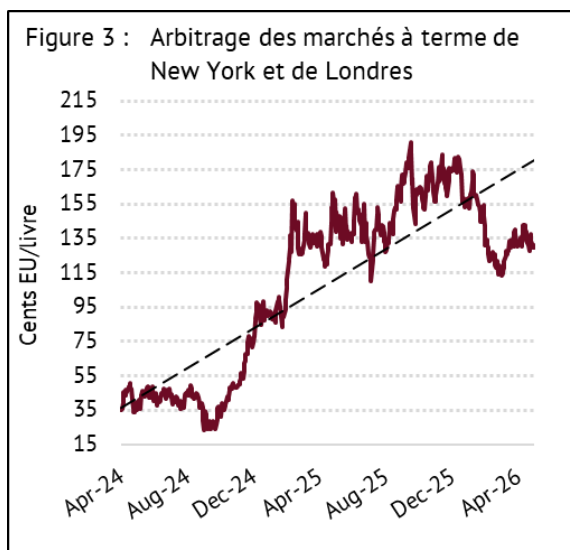
premiers mois de l'année caféière 2025/26, ainsi que par l'augmentation de sa part relative dans le total des exportations de café vert, en hausse de 4,5 points de pourcentage (voir [Exportations par groupe de café – café vert](#)). Les prix sur le marché à terme de Londres (London Intercontinental Commodity Exchange, ICE) pour le marché des Robustas ont baissé de 7,0 % à 150,65 cents EU/livre en avril 2026, tandis que le marché ICE de New York pour les Arabicas a reculé de 1,9 % à 284,63 cents EU/livre.

Figure 2 : Prix indicatifs quotidiens des groupes de l'OIC

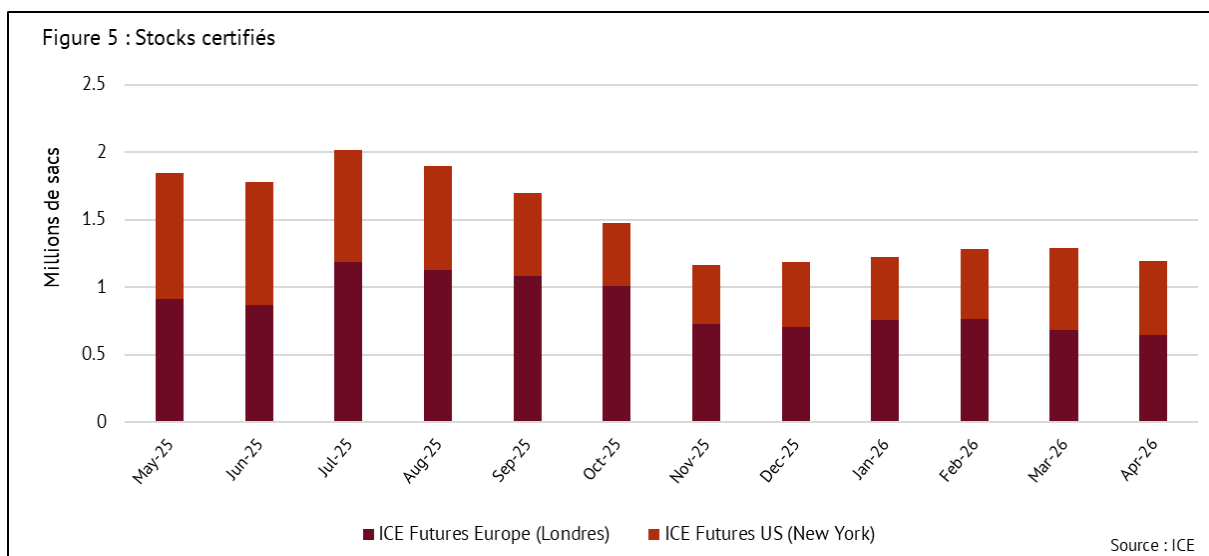


Le différentiel Doux de Colombie-Autres Doux est passé de 3,12 à 3,34 cents EU/livre entre mars et avril 2026. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens a augmenté de 22,7 % à 20,8 cents EU/livre, tandis que le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a augmenté de 5,7 % de mars à avril 2026 à 169,92 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels Autres doux-Naturels brésiliens et Autres doux-Robustas ont eux aussi augmenté, bondissant de 26,3 % et 5,7 % à 17,46 et 166,58 cents EU/livre, respectivement. Le différentiel Naturels brésiliens-Robustas a progressé de 3,7 % pour atteindre 149,12 cents EU/livre en avril 2026.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York a augmenté de 4,5 % pour atteindre 133,99 cents EU/livre en avril 2026. Il s'agit de la deuxième augmentation mensuelle consécutive, après le récent creux de 122,7 cents EU/livre atteint en février 2026. Exprimé en ratio des prix de New York sur ceux de Londres, l'arbitrage s'est établi à 1,89 en avril. Ce chiffre est légèrement supérieur au ratio historique de janvier 2018 à mai 2025, qui était en moyenne de 1,75. Par ailleurs, le ratio d'arbitrage a dépassé cette moyenne historique au cours des 11 derniers mois à 1,84, exception faite du mois de février 2026. Dans l'ensemble, ces indicateurs suggèrent que le niveau d'arbitrage est revenu à des niveaux historiquement plus habituels.



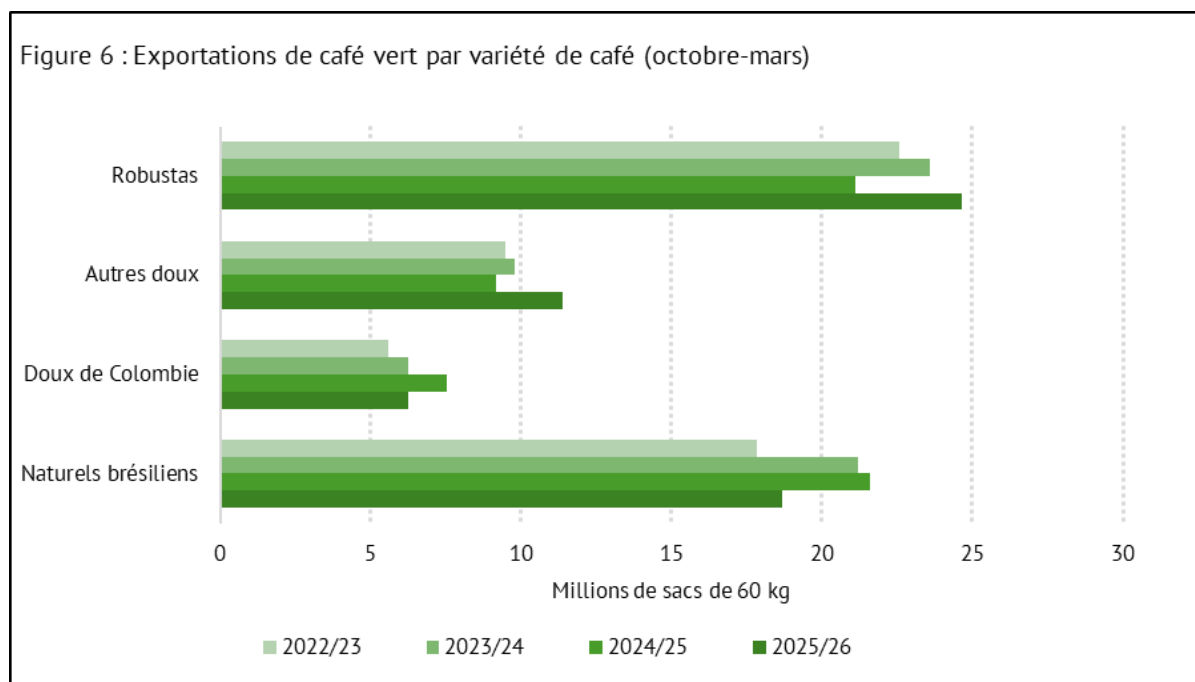
La volatilité intrajournalière de l'I-CIP a diminué de 0,9 point de pourcentage par rapport à mars 2026, s'établissant en moyenne à 9,0 % en avril 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres Doux a suivi une tendance similaire, tombant respectivement à 8,5 % et 8,8 %. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens s'est réduite de 1,8 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, à 9,7 % en avril 2026. La volatilité des Robustas a également diminué, tombant à 10,7 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités ont été de 10,0 % et 11,0 %, respectivement, en baisse de 0,2 et de 0,6 point de pourcentage en avril 2026, par rapport à mars 2026.



Les stocks certifiés de Robusta à Londres ont baissé de 5,5 % entre mars et avril 2026, pour clore le mois à 0,65 million de sacs. Les stocks certifiés d'Arabica aux États-Unis se sont réduits eux aussi, tombant à 0,55 million de sacs, soit une baisse de 10,1 % par rapport à mars 2026. Les niveaux de stock se sont stabilisés au cours des six derniers mois, mais restent à des niveaux historiquement très bas. De janvier 2010 à décembre 2021, les stocks totaux moyens détenus par les deux marchés à terme ICE étaient de 4,87 millions de sacs, avec un pic à 8,95 millions de sacs en janvier 2010 et un creux à 3,11 millions de sacs en septembre 2020. Par ailleurs, le niveau total des stocks certifiés est resté sous la barre des 3,0 millions de sacs depuis fin 2021. Ramené en mois de consommation, le niveau actuel des stocks équivaut à 0,22 mois de consommation de l'UE et des États-Unis. Pour la période comprise entre 2010 et 2021, les stocks détenus équivalaient à 0,91 mois de consommation de l'UE et des États-Unis sur la même période.

Exportations par groupe de café – café vert

En mars 2026, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 11,7 millions de sacs, en hausse de 0,8 % par rapport aux 11,61 millions de sacs de mars 2025. Les quatre groupes de café ont connu des dynamiques divergentes : les exportations de Naturels brésiliens et de Doux de Colombie étaient en baisse, tandis que les expéditions des Autres Doux et des Robustas ont augmenté. Ces évolutions opposées se compensent largement l'une l'autre, ce qui entraîne un taux de croissance global quasi stagnant. Une tendance similaire est observée dans l'ensemble pendant la période allant d'octobre à mars.



Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 24,0 % pour atteindre 5,52 millions de sacs en mars 2026, contre 4,45 millions de sacs en mars 2025. Il s'agit du plus grand volume jamais expédié, dépassant les 5,1 millions de sacs exportés en janvier 2025. Pour les six premiers mois de l'année caféière en cours, les exportations de Robustas ont augmenté de 16,7 %, passant de 21,11 millions de sacs l'année précédente à 24,65 millions de sacs. Ces expéditions mensuelles records ont été principalement portées par le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté de 30,3 % pour atteindre 3,67 millions de sacs, ce qui représente les deuxièmes plus grandes exportations mensuelles du pays. Cette augmentation a également été soutenue par le Brésil et l'Inde, dont les exportations combinées ont augmenté de 83,9 % pour atteindre 0,82 million de sacs contre 0,44 million en mars 2025. La reprise au Viêt Nam semble avoir été entraînée par les retombées de la fête du Têt (Nouvel An lunaire vietnamien), qui est tombée le 17 février 2026 et a entraîné des conséquences négatives sur le volume des exportations en février 2026 (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#)).

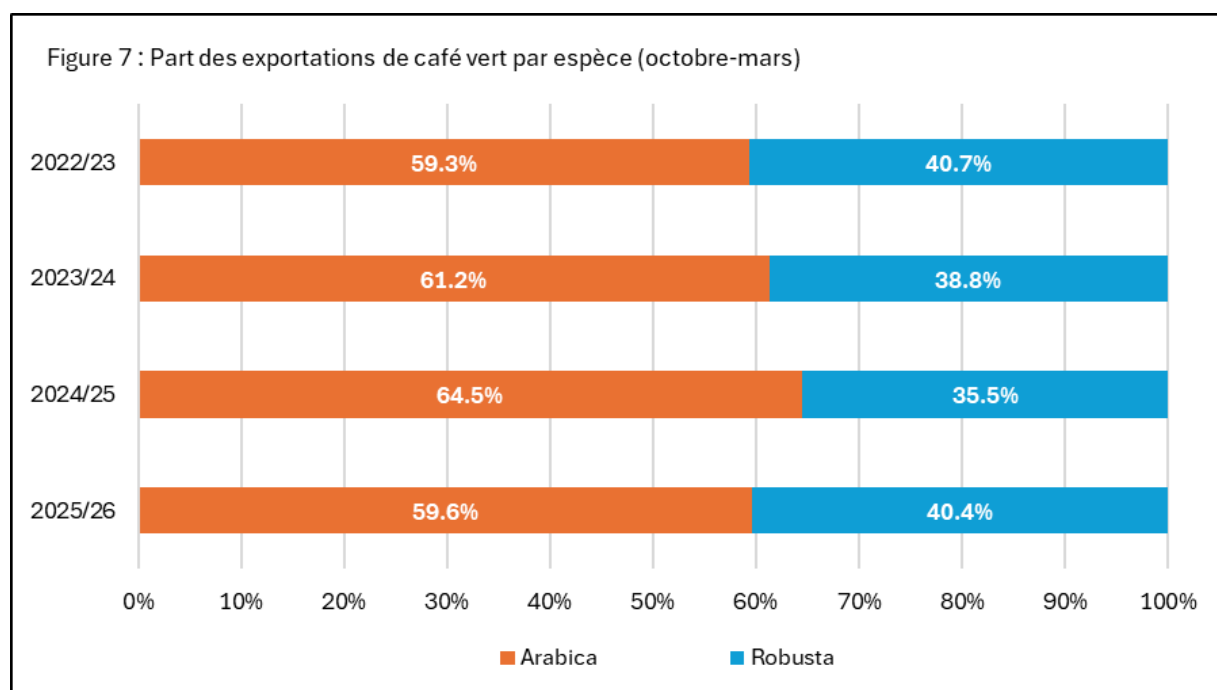
Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 33,8 % en mars 2026, passant de 1,33 million de sacs en mars 2025 à 0,88 million de sacs. Il s'agit du cinquième mois consécutif de croissance négative après 23 mois de croissance positive sur une période de 25 mois (de novembre 2023 à novembre 2025). Les exportations en provenance de la Colombie ont chuté de 37,4 % à 0,72 million de sacs, contre 1,16 million de sacs en mars 2025, en raison de la baisse de l'offre locale (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations). Cette relation de cause à effet entre la production et les exportations n'est pas surprenante sachant que, entre les années caféières 2010/11 et 2024/25, une moyenne de 86,2 % de la production était exportée sous forme de café vert.

Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 0,9 % en mars 2026 pour atteindre 2,59 millions de sacs, contre 2,57 millions de sacs au cours de la même période en 2025. Le Honduras a été le principal contributeur, ses exportations ayant enregistré une hausse de 19,3 % en mars 2026, avec une augmentation nette de 0,16 million de sacs. Le Guatemala et le Nicaragua ont également contribué positivement, avec

une augmentation combinée de leurs exportations de 10,7 %, à 0,78 million de sacs contre 0,7 million de sacs en mars 2025. Toutefois, ces taux de croissance ont été contrebalancés par l'Éthiopie, le Mexique, le Pérou et l'Ouganda, dont les exportations combinées ont chuté de 35,5 % avec une perte nette de 0,21 million de sacs, entraînant une croissance quasiment stagnante pour le groupe. Les exportations des Autres Doux du Honduras continuent à bénéficier du décalage dans le calendrier des récoltes entre l'année caféière en cours et les années précédentes. La récolte précédente avait commencé deux mois plus tard qu'à l'accoutumée, reportant ainsi les expéditions à la période de référence actuelle (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations).

Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont diminué de 16,8 % en mars 2026, passant de 3,26 millions de sacs en mars 2025 à 2,71 millions de sacs. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur 13^e mois consécutif de croissance négative en mars 2026, principalement dû au Brésil, dont les exportations ont chuté de 12,4 % à 2,27 millions de sacs contre 2,59 millions de sacs un an plus tôt. Outre le Brésil, l'Éthiopie, le Viêt Nam et l'Indonésie ont également connu de forts ralentissements, avec une baisse moyenne de 51,2 % de leurs exportations. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil représentait en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de sa performance le déterminant clé des tendances globales. Le récent ralentissement reflète la nature cyclique de la production d'Arabica au Brésil, un effet de base après les exportations records de « l'année favorable » observées en 2023/24 (en hausse de 21,7 %).

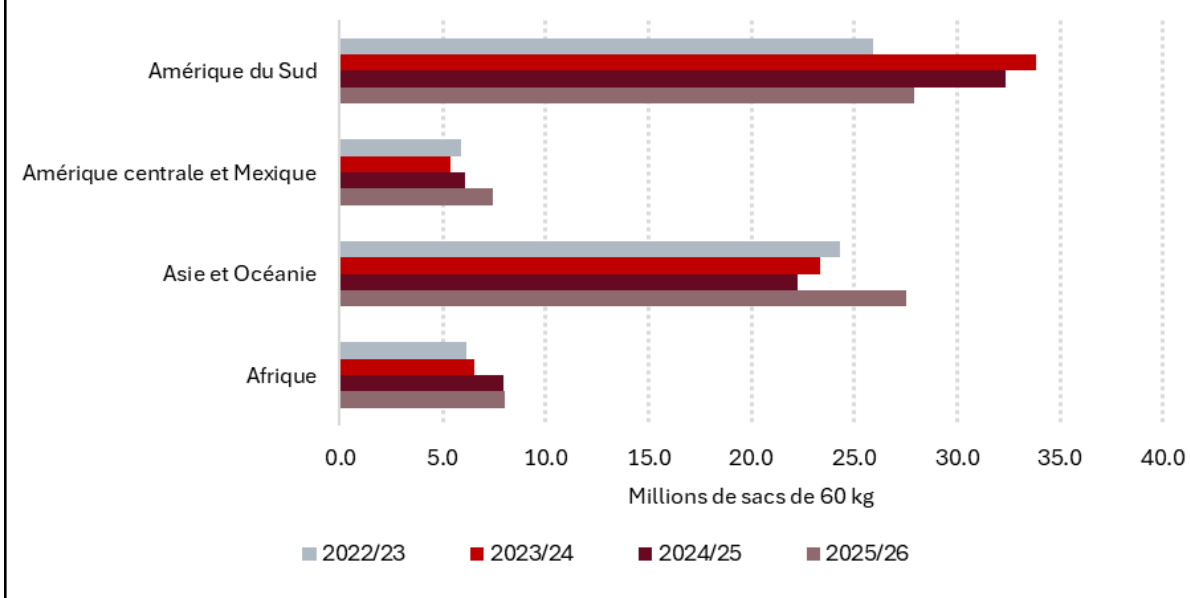
Les exportations totales d'Arabica sont tombées à 6,18 millions de sacs en mars 2026, en baisse de 13,6 % par rapport aux 7,16 millions de sacs de mars 2025. En conséquence, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les six premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 59,6 %, contre 64,5 % à la même période il y a un an.



Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 1,6 % pour atteindre 13,59 millions de sacs en mars 2026, contre 13,37 millions de sacs en mars 2025. Les quatre régions ont connu une dynamique divergente : les exportations en provenance d'Afrique et d'Amérique du Sud ont diminué, tandis que les expéditions d'Asie et d'Océanie et des Caraïbes, d'Amérique centrale et du Mexique ont augmenté.

Figure 8 : Exportations totales par région productrice (octobre-mars)



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 13,1 % pour atteindre 5,82 millions de sacs en mars 2026, contre 5,15 millions de sacs en mars 2025. La reprise de la région a été portée par le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté de 25,1 % à 4,3 millions de sacs, contre 3,44 millions de sacs un an plus tôt. Ce chiffre représente le plus grand volume d'exportation que le pays n'ait jamais connu en mars et le deuxième volume mensuel le plus élevé jamais enregistré. Les augmentations du volume absolu et du volume relatif des exportations reflètent deux facteurs : une forte récolte au cours de l'année caféière 2025/26 et les retombées du Têt 2026, le Nouvel An lunaire vietnamien. Les évaluations du marché pour la production de l'année caféière 2025/26 ont montré une croissance de plus de 10 %, à plus de 31 millions de sacs, même si, au moment de la rédaction de ce rapport, aucune estimation officielle de la production n'avait encore été publiée. Néanmoins, ces attentes positives du marché semblent avoir été largement confirmées par les performances à l'exportation au cours des six premiers mois de l'année caféière, qui, à 17,93 millions de sacs, représentent le niveau le plus élevé jamais enregistré pour la période. En 2026, le Têt est tombé le 17 février, réduisant le nombre de jours ouvrables pour le mois. Par ailleurs, et peut-être plus important encore, le Têt induit une impulsion de vente supplémentaire pour tous les acteurs de la chaîne de valeur du café vietnamien en raison du besoin supplémentaire de revenus pour célébrer l'occasion. Les conséquences de ce dernier élément se reflètent en partie dans le volume des exportations de janvier 2026 qui se sont élevées à 4,33 millions de sacs. En mars 2026, les activités de vente auraient repris afin de tenir compte des jours ouvrables perdus en février. L'ensemble des conséquences de la reprise du Viêt Nam sur la région a été partiellement compensé par l'Indonésie, dont les exportations ont baissé d'environ 47,6 %, passant de 0,86 million de sacs en mars 2025 à 0,45 million de sacs.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont diminué de 14,7 % en mars 2026, passant de 1,64 million de sacs en mars 2025 à 1,4 million de sacs. La contraction est largement due à l'Éthiopie, dont les exportations ont chuté à environ 0,44 million de sacs contre 0,63 million de sacs en mars 2025, soit une baisse de 29,7 %. Mécaniquement, la baisse à deux chiffres en Éthiopie peut s'expliquer par un effet de base, car mars 2025 avait enregistré un niveau inédit de 0,65 million de sacs, soit 168 % au-dessus de la moyenne de mars pour la période 2010-2024. Toutefois, la récolte plus faible de l'année caféière 2025/26 et les prix internationaux du café relativement plus bas peuvent être les raisons sous-jacentes à ce phénomène. Fin mars 2026, StoneX a rapporté que des prévisions indépendantes avaient projeté la production de café de l'Éthiopie en 2025/26 à 8,5 millions de sacs, soit environ 4,5 % de moins que l'année caféière précédente, réduisant ainsi l'offre disponible pour les exportations. L'I-CIP moyen de janvier à mars 2025 était de 337,43 cents EU/livre, contre 279,39 cents EU/livre sur la même période en 2026, soit une baisse de 17,2 %. La moyenne de 354,32 cents EU/livre de février 2025 représente

L'I-CIP nominal mensuel le plus élevé jamais enregistré. Cette chute des prix du café peut avoir dissuadé les exportateurs éthiopiens nationaux de commercialiser le café à l'international.

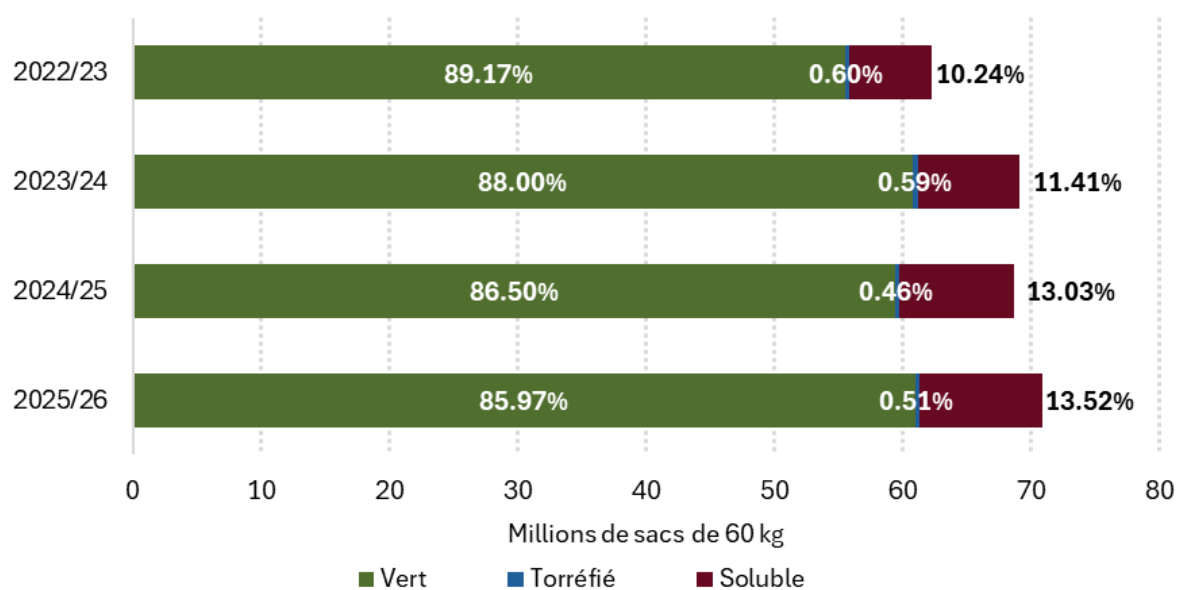
Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 8,3 % en mars 2026, passant de 4,44 millions de sacs en mars 2025 à 4,07 millions de sacs. L'Amérique du Sud a enregistré son 17^e mois consécutif de croissance négative en mars 2026, après une série de 16 mois de croissance positive. La baisse est largement due à la Colombie, dont les exportations ont chuté de 28,5 % à 0,9 million de sacs en mars 2026 contre 1,26 million de sacs en mars 2025. Il s'agit du quatrième mois consécutif de ralentissement pour l'année caféière en cours, et sa trajectoire est directement liée à la production nationale. La Fédération nationale des producteurs de café de Colombie (FNC) a indiqué que la production de mars 2026 était tombée à 0,74 million de sacs contre 1,06 million de sacs en mars 2025. Les dernières données sur la production mensuelle sont les plus basses de mars depuis les 0,62 million de sacs récoltés au cours de l'année caféière 2013/14. La production de café de l'origine pour la première moitié de l'année caféière 2025/26 est en baisse de 28,3 % à 6,22 millions de sacs contre 8,68 millions de sacs pour la même période il y a un an. Ce ralentissement est dû à des précipitations excessives en Colombie depuis le quatrième trimestre de 2025. Dans sa dernière évaluation de la production, la FNC prévoyait 12,8 millions de sacs pour l'année caféière 2025/26, contre 14,87 millions de sacs pour l'année caféière 2024/25.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 7,1 % en mars 2026, pour atteindre 2,3 millions de sacs, contre 2,15 millions de sacs en mars 2025. Il s'agit du quatrième mois consécutif de croissance positive pour les Caraïbes, le Mexique et l'Amérique centrale. La dernière croissance de la région a été principalement portée par le Honduras, dont les exportations ont augmenté de 19,3 %, passant de 0,81 million de sacs en mars 2025 à 0,97 million de sacs. L'élan de la croissance à deux chiffres de l'origine provient du décalage du début des récoltes de l'année caféière 2024/25 et 2025/26, la première ayant été retardée de deux mois. La majeure partie de la région des Caraïbes, du Mexique et de l'Amérique centrale, dont le Honduras, a subi une sécheresse généralisée de mars à mi-juin 2024, accompagnée de vagues de chaleur intenses en mai 2024, qui auraient compromis la floraison pour la saison de récolte 2024-25. Cette période a été suivie par des précipitations excessives à partir de juillet 2024, notamment en novembre 2024 en raison de la tempête tropicale Sara, ce qui a retardé le processus de maturation et repoussé le début de la récolte de l'année caféière 2024/25 à décembre 2024, soit deux mois plus tard que la date de début typique en octobre. La forte performance du Honduras a été partiellement compensée par le Mexique, dont les exportations ont diminué de 26,7 %, passant de 0,42 million de sacs en mars 2025 à 0,31 million de sacs.

Exportations de café par forme

Le café vert est resté de loin la plus grande forme de café exporté, représentant 85,97 % des exportations totales durant les six premiers mois de l'année caféière 2025/26, tandis que le café soluble et le café torréfié comptaient respectivement pour 13,52 % et 0,51 %.

Figure 9 : Exportations totales par forme (octobre-mars)



Les exportations totales de café soluble ont augmenté de 6,6 % pour atteindre 1,82 million de sacs en mars 2026, contre 1,71 million de sacs en mars 2025. Le Viêt Nam, le Brésil et l'Inde ont été les plus grands exportateurs de café soluble en mars 2026, avec respectivement 0,56 million, 0,4 million et 0,28 million de sacs expédiés.

Les exportations de café torréfié ont augmenté de 21,0 % en mars 2026, atteignant 0,07 million de sacs, contre 0,06 million de sacs en mars 2025.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Moyennes mensuelles							
Mai-25	334.41	395.59	397.84	380.02	237.76	373.57	202.33
Juin-25	295.06	360.08	363.16	338.53	196.21	347.71	178.87
Juil-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	334.99	180.23
Aôu-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	288.76	166.06
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.49	403.36	403.89	373.52	215.22	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Déc-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
Fév-26	267.57	330.89	321.35	308.62	179.73	288.76	166.06
Mar-26	273.70	337.45	334.34	320.51	176.77	290.18	161.91
Avr-26	266.24	334.56	331.22	313.76	164.64	284.63	150.65
% de variation entre Mar-26 et Avr-26							
	-2.7%	-0.9%	-0.9%	-2.1%	-6.9%	-1.9%	-7.0%
Volatilité (%)							
Mar-26	9.8%	8.7%	9.6%	11.5%	10.9%	10.2%	11.6%
Apr-26	9.0%	8.5%	8.8%	9.7%	10.7%	10.0%	11.0%
Variation entre Mar-26 et Avr-26							
	-0.8	-0.2	-0.8	-1.8	-0.2	-0.2	-0.6

* Moyenne des 2e et 3e positions

*La variation de la volatilité a été arrondie

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Mai-25	-2.25	15.57	157.83	17.83	160.09	142.26	171.24
Juin-25	-3.08	21.55	163.86	24.63	166.95	142.32	168.85
Juil-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	154.75
Aôu-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	122.70
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.53	29.84	188.14	30.37	188.67	158.30	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Déc-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
Fév-26	9.54	22.27	151.16	12.73	141.62	128.89	122.70
Mar-26	3.12	16.95	160.69	13.83	157.57	143.74	128.27
Avr-26	3.34	20.80	169.92	17.46	166.58	149.12	133.99
% de variation entre Mar-26 et Avr-26							
	7.0%	22.7%	5.7%	26.3%	5.7%	3.7%	4.5%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant	2020	2021	2022	2023	2024	% variation
						2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Mar-25	Mar-26	% variation	Année caféière à ce jour		% variation	Variation annuelle
				2024/25	2025/26		
TOTAL	13,375	13,590	1.6%	68,673	70,911	3.3%	1.6%
Arabicas	7,902	6,953	-12.0%	42,298	40,257	-4.8%	-13.6%
<i>Doux de Colombie</i>	1,432	1,060	-26.0%	8,040	6,846	-14.8%	-35.1%
<i>Autres doux</i>	2,900	2,885	-0.5%	10,817	13,076	20.9%	-0.5%
<i>Naturels brésiliens</i>	3,570	3,008	-15.7%	23,440	20,334	-13.3%	-18.7%
Robustas	5,473	6,636	21.3%	26,376	30,655	16.2%	17.5%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Apr-25	May-25	Jun-25	Jul-25	Aug-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Dec-25	Jan-26	Feb-26	Mar-26	Apr-26
New York	0.85	0.93	0.91	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46	0.52	0.61	0.55
Londres	0.71	0.92	0.87	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76	0.76	0.68	0.65

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *